

Compiègne 1930, Un film à la découverte du Compiègne d'avant-guerre

Par Jean-Pierre Duterne
4 novembre 2006

Le 22 mai 1940, une grande partie du centre historique de Compiègne disparaissait dans les bombardements allemands et l'incendie qui s'ensuivit. Avec cette destruction, s'effaçait une image de Compiègne, celle des rues étroites et mal pavées, des petits commerces, d'un mode de vie, peut être dur, mais aussi solidaire et animé.

Dans le film « *Compiègne 1930* », nous avons tenté de ressusciter pendant une heure et au travers d'un millier de photos, l'aspect de la ville avant les destructions et de découvrir la vie quotidienne des Compiègnais de cette époque. Trois témoins, qui ont connu adolescents les années d'avant-guerre, évoquent leurs souvenirs et commentent ces photos qui leur rappellent ce monde disparu.



L'accordéoniste du café de la gare - Photo Hutin

Le film présenté se divise en 3 parties :

- *Compiègne brûle-t-il ?*, une évocation des bombardements allemands de mai 1940, au travers des plus récentes études historiques, l'arrivée des troupes allemandes début juin, jusqu'à la signature de l'Armistice, le 21 juin 1940 dans la clairière de Rethondes en présence d'Hitler.
- *Compiègne et ses rues*, une promenade dans les rues du Compiègne d'entre-deux-guerres, celles du centre de la ville, héritières du Compiègne du Moyen-âge, ainsi que le Compiègne-hors-les-murs qui connaît alors un important développement.
- *Compiègne et ses habitants*, une évocation des activités sur lesquelles repose alors la prospérité de la ville et des différentes classes sociales qui la composent : armée, aristocratie, petite bourgeoisie ; dans la ville se juxtaposent des mondes bien différents : le monde du commerce, des employés et de l'industrie à peine naissante, le monde de l'eau, du cheval ou de la forêt. Deux techniques nouvelles : l'automobile et la Radio, la TSF comme on l'appelle alors, vont bouleverser la vie quotidienne des Compiègnais. Enfin Compiègne est une ville qui sait s'amuser : dans une époque qui ne connaît ni les vacances ni la télévision, tout est prétexte à se retrouver et à faire la fête : le cinéma, les fêtes de quartier et les grandes manifestations comme les Fêtes de Jeanne d'Arc ou la bucolique fête du Muguet. Époque heureuse ou malheureuse, qui saura... Il fallait la retrouver pour l'inscrire dans notre mémoire et mieux comprendre ainsi le Compiègne d'aujourd'hui.